

Lexique à l'usage de l'internaute égaré

Les humains

Kari : primo destinataire de ce cahier, son tu.

... mais à quoi bon mettre à jour ce lexique puisque ceux à qui il était destiné ne sont pas restés pour le lire ?

Ce cahier se délite de toutes parts, il s'effondre, et j'aurai beau fixer deux épingles sous mes paupières pour les tenir grandes ouvertes, il n'y aurait toujours rien à voir à l'horizon, pas de point lumineux vers où orienter ma coquille de noix, pas la moindre lueur d'espoir à laquelle se raccrocher, seulement un brouillard épais que nul regard humain ne saurait percer, et pas de vent, pas de vague, pas d'oiseau, rien. Et tandis que le chœur fomenté en silence sa révolte contre moi, son tyran* (les voix du chœur sont si prévisibles...**), je me recroqueville dans ma frêle embarcation attendant qu'elle chavire. Alors je me laisserai couler au fond de l'eau, grignoter par les poissons et mes os seront blancs avant, peut-être, de se couvrir de mousse verte, avec le temps.

Allons, arrivez donc ! Venez me noyer, qu'on en finisse !***

Plouf !****

* Le chœur : Mince ! Elle lit dans nos pensées à présent ! Il faut reconnaître que notre soliste est vraiment très forte !

** Grrr...

*** Le chœur : Sans l'effet de surprise, notre projet de noyade perd tout son charme...

**** Le chœur : Mon Dieu ! Qui a osé jeter notre soliste à la mer ? Elle sait à peine nager, elle va se noyer pour de bon ! – Ohé, ça va, hein : vous tardiez à mettre notre plan à exécution, il fallait bien que l'une d'entre nous s'y colle. – Espèce de malade ! Il s'agissait seulement de l'effrayer, pas de la couler pour de vrai ! – Il faudrait savoir ce que vous voulez ! N'étions-nous pas d'accord pour « la faire périr dans d'atroces souffrances » ? – Oh tais-toi donc ! Mesdemoiselles, action ! Saisissez-la sous les aisselles, il faut lui maintenir la tête hors de l'eau ! – Merde de merde ! Elle a dû s'évanouir, elle est aussi molle qu'une algue et aussi lourde qu'un âne mort... -- Rattrapez son radeau, il part à la dérive ! – Ohlala, tu parles d'un naufrage... -- Au lieu de parler pour ne rien dire, toi, trouve une bouée, un bout de bois, une rame, n'importe quoi... -- Hissez-la sur la barque ! – Elle n'est pas bien épaisse mais elle pèse son poids dis donc, notre soliste... -- Ho hisse ! – Ouf ! C'était moins une, on a failli la perdre... -- Si je puis me permettre : je ne comprends pas pourquoi vous avez voulu la noyer si c'est pour la sauver à la minute suivante : ne voulions-nous pas « nous affranchir de son joug tyrannique » ? N'était-ce point là notre cri de ralliement secret ? – Mais quelle Abrutie tu fais ! Cesse de tout prendre au pied de la lettre et réfléchis deux secondes, pas plus : si notre soliste se noie, que devenons-nous ? – Un chœur libéré de son tyran domestique ! – Mais non, quelle idiote : nous devenons des noyées, voyons ! Notre destin est lié au sien, nous ne formons qu'un, elle et nous, ne l'as-tu pas encore compris ? – Bon, ce n'est pas le tout d'avoir repêchée la soliste, encore faut-il qu'elle revienne à elle : la Musclée, donne lui deux bonnes gifles, pour voir... Mets un peu plus de cœur à l'ouvrage, voyons !